

UNE RÉVOLUTION RESTE À FAIRE

Dégager Macron ? Et après ?

« Sortie de l'euro », « VI^e république », « revenu universel »... autant de hochets plus ou moins tapageurs. Tant qu'on n'aura pas remis en cause radicalement la propriété capitaliste des moyens de production et d'échange, on n'avancera pas d'un iota. Une bonne solution ? Socialisation, autogestion.

Evidemment, si une vague de révolte sociale faisait vaciller le gouvernement, et chassait Macron de l'Élysée, on ne pourrait qu'applaudir, car ce serait l'indice de la puissance du mouvement social.

Mais en vrai, entre nous, on s'en fiche de « dégager Macron ».

Macron n'est rien. « Jupiter » n'est qu'un mythe. Sa politique n'a rien de nouveau, ni de « disruptif ». Elle ne fait que s'inscrire dans la trajectoire de ses prédécesseurs Hollande, Sarkozy, Chirac ou Mitterrand.

Parce que la politique de l'État, dans un cadre capitaliste, c'est toujours la politique du capitalisme. Remplacer l'ultralibéral Macron par un politicien keynésien ou souverainiste, là n'est pas la question.

LA QUESTION QUE PERSONNE N'OSE POSER

La question centrale, fondamentale, c'est celle de la propriété capitaliste des moyens de production et d'échange. La question centrale, fondamentale, c'est : qui possède ? Donc qui décide de notre futur ? Qui façonne l'économie et la société pour son profit ?

Tant qu'on n'aura pas remis en cause radicalement la propriété capitaliste des moyens de production et

d'échange, on n'avancera pas d'un iota.

Chaque politicien a sa solution clef en main pour soit-disant changer la vie : ici ça va être la sortie de l'euro ou la fermeture des frontières, là une Constituante tirée au sort, la VI^e république, le revenu universel, la nationalisation des banques, et bien d'autres hochets plus ou moins tapageurs.

A chaque fois, posons-nous la question : ce politicien met-il en cause la propriété capitaliste ? Veut-il que l'économie soit socialisée ou qu'elle reste sous le contrôle d'une minorité privilégiée ? Ou bien garde-t-il un silence embarrassé à ce sujet ?

Alternative libertaire le dit clairement : il n'y aura pas de solution à la désagrégation sociale et à la catastrophe écologique sans l'expropriation des possédants, la socialisation de l'économie, son autogestion par les premières et les premiers concernés, sa mise au service de la population.

Ce n'est qu'en socialisant les entreprises et l'économie en général que nous pourrions relocaliser l'industrie, produire ce qui est socialement utile et écologiquement viable. Ce n'est qu'en confiant la gestion de la production aux premières et aux premiers concernés que l'on pourra transformer le travail, le désaliéner, remettre en cause la sépa-

ration entre travail manuel et intellectuel, réduire drastiquement le temps de travail.

POUR L'AUTONOMIE DU MOUVEMENT SOCIAL

Cette autogestion socialiste est au cœur du projet communiste libertaire que nous portons.

Les classes populaires peuvent redevenir actrices et décideuses. Il y a urgence à renforcer les mouvements sociaux, les grèves, le syndicalisme, les associations de lutte... Aujourd'hui, les mouvements sociaux sont à la recherche d'un nouveau souffle. Ils le trouveront s'ils savent se réinventer. Car la lutte des classes, elle, ne s'arrête jamais.

Mais, pour reconstruire les mouvements sociaux, il faut aussi ne pas reproduire les erreurs du passé, et ne pas placer de vains espoirs dans une alternance politicienne à la tête de l'État. En 1981 comme en 1997, cela s'est toujours traduit par un affaiblissement du mouvement social et la trahison des promesses électorales...

L'autonomie du mouvement social, c'est la condition de sa capacité politique. C'est la condition pour que, demain, il représente une force véritable, sans laquelle il n'y aura pas d'alternative au capitalisme.



Alternative libertaire, c'est aussi un journal mensuel en kiosque !

- Je souhaite prendre contact avec Alternative libertaire.
- Je souhaite recevoir un exemplaire gratuit du mensuel *Alternative libertaire*
- Je m'abonne à *Alternative libertaire*
(20 euros pour un an, 15 euros pour les précaires, chèque à l'ordre d'Alternative libertaire).

NOM..... PRÉNOM.....
TÉL. E-MAIL
ADRESSE.....

coupon à renvoyer à Alternative libertaire, BP 295, 75921 Paris Cedex 19



ne pas jeter sur la voie publique SVP



Socialisation... Autogestion...
Une seule solution : la Révolution!